

32 jeunes hommes de Mons-Boubert ont perdu la vie pendant la Grande Guerre.

J'aurais pu évoquer la mémoire de ces jeunes hommes reconnus Mort pour la France. Ils sont cités à chaque commémoration du 11 novembre. C'est bien ! C'est même indispensable ! Nous ne devons pas les oublier. Ils ont été fauchés dans leur jeunesse. Leur courte vie s'est arrêtée à cause d'une guerre. Une guerre tellement inhumaine...

Je souhaite aujourd'hui à Mons-Boubert évoquer la mémoire d'autres victimes. Car la liste des victimes ne s'arrête pas à la liste de ceux qui sont morts pendant le conflit. La liste des victimes est 5 fois... 10 fois... 100 fois plus longue. C'est vrai pour la guerre de 14-18. C'est vrai pour toutes les guerres !

Le nom de **POSTEL** est inscrit sur le monument mais le prénom d'Emile n'y figure pas. Emile POSTEL n'est pas mort pour la France. Emile a vécu jusqu'à l'âge de 72 ans.

Avant la guerre, il travaillait dans une briqueterie à Miannay. Son père était cultivateur dans la Rue de Bas.

Quelle a été la guerre d'Emile POSTEL ?

Blessé par éclat d'obus à la tête et à l'avant-bras droit en avril 1915

De retour au front, il est enterré vivant des suites d'une chute d'un obus dans un poste avancé et ne doit son salut qu'à ses camarades

Il est ensuite blessé au pied droit en novembre 1915

Quelques semaines après son retour au front, il est blessé à la main droite par éclats multiples de grenade, puis il reçoit ensuite des « petits éclats dans la région temporale droite ».

Renvoyé au front, Emile est fait prisonnier le 30 juin 1917. Il reste 1 an et demi en Allemagne changeant à plusieurs reprises de camp d'internement.

Emile POSTEL est rapatrié le 18/12/1918.

Emile est abîmé mais il sait combien il a eu de la chance. Son frère aîné Alfred POSTEL est mort à Fontenois dans les Ardennes le 31 août 1914 – Alfred avait 25 ans. Le nom d'Emile POSTEL n'est inscrit sur aucun monument.

Le nom de **RINGOT** est inscrit sur le monument aux morts mais le prénom de Raoul n'y figure pas.

Après avoir vécu toute son enfance dans la ferme de ses parents à Mons-Boubert, Raoul RINGOT s'est fait embauché par la Compagnie du Nord du Chemin de Fer quelques mois avant de partir au service militaire.

Quelle a été la guerre de Raoul RINGOT ?

Blessé à plusieurs reprises, évacué pour maladie a plusieurs reprises il effectue de nombreux séjours dans les hôpitaux de l'arrière : à Vichy, en Saint Jean de Losne en Bourgogne, à Forges les Eaux...

Après chaque séjour en hôpital c'est le retour au front. La boule au ventre...

En novembre 1916, il est renvoyé au front dans le secteur de Verdun. Le 1^{er} août 1917, il est déclaré disparu.

Personne ne sait ce qu'il est devenu...

Raoul RINGOT a été capturé par les Allemands. Lui aussi va finir la guerre en Allemagne, dans des camps d'internement.

Quand il est rapatrié, deux mois après la signature de l'Armistice, il a confirmation que son frère aîné Marcel a bien été tué. Marcel avait 25 ans.

Raoul RINGOT a poursuivi sa vie à Quesnoy le Montant où il s'est marié. Il a travaillé aux chemins de fer toute sa vie.

Raoul RINGOT est mort à l'âge de 71 ans. De quels rêves, de quels cauchemars étaient emplis ces nuits ? Le nom de Raoul RINGOT n'est inscrit sur aucun monument.

Je tiens à terminer mon propos par une histoire qui débute sur un quai de gare...

Le 9 octobre 1913, sur le quai de la gare de Quesnoy-le-Montant, il y a un petit attroupement. Une bonne quinzaine de garçons du secteur ont reçu un ordre d'affectation pour le service militaire. Parmi eux plusieurs gars de Mons-Boubert dont 5 qui portent le nom de GEST. Et ce qui est réellement extraordinaire c'est que les 5 GEST de Mons-Boubert sont affectés dans le même régiment pour y effectuer leur service militaire. Hasard administratif ! Ils doivent tous les 5 rejoindre le 120^e Régiment d'Infanterie de Péronne.

Même s'ils ne sont pas tous vraiment cousins. Même s'ils ne sont pas tous amis, ils se connaissent depuis l'enfance. Vivre le service militaire ensemble, à Péronne puis dans la Meuse où est transféré le régiment, est une chance ! Fermez les yeux et imaginez-les sur le quai de la gare de Quesnoy. Ca crie ! Ca rit ! ça parle fort ! ça se vante ! Il y a plein de vie en ce 9 octobre 1913 au matin. Du bonheur et de la jeunesse ! Ils ont tous 20 ans !

Pendant 10 mois, ils vivent ensemble entre les murs de la caserne, dans les manœuvres, dans les défilés... Loin de leur village de Mons-Boubert mais toujours unis par une histoire de jeunesse et un territoire commun...

Les noms de 3 de ces 5 jeunes hommes sont inscrits sur le monument de leur village.

Edmond GEST tué en août 1914 à Bellefontaine en Belgique.

Eugène GEST tué en novembre 1914 au Bois de la Gruerie en Argonne.

Alfred GEST tué en avril 1915 dans la Meuse.

Joseph GEST le 4^e a été réformé en octobre 1914 pour tuberculose pulmonaire. Il n'est jamais retourné au front.

Albert GEST, le 5^e blessé au début de la guerre a été fait prisonnier par les Allemands au mois d'août 1914. Il a passé 4 ans et demi en captivité. En prison en Allemagne à attendre une hypothétique libération, une incertaine fin de guerre.

La tuberculose a sauvé la vie Joseph GEST.

La prison a sauvé la vie d'Albert GEST.

Joseph et Albert ont survécu. Joseph est parti vivre à Nibas. Albert est resté à Mons-Boubert. Il a repris une petite ferme dans la Rue du Bois.

Edmond, Eugène et Alfred GEST dont les noms sont inscrits sur ce monument n'ont jamais pu vieillir. La guerre a volé leurs vies alors qu'ils n'avaient pas atteint l'âge de 23 ans.

Albert GEST, celui dont la vie a été préservée par la captivité en Allemagne, est mort à l'âge de 78 ans.

Joseph GEST, réformé à cause de la tuberculose, a atteint l'âge de 86 ans.

Personne ne pourra jamais savoir ce qu'il y avait dans les têtes d'Albert et de Joseph, les miraculés. Quels traumatismes ils ont porté au fond de leur cœur et de leur âme pendant toute leur vie. Quel fardeau de culpabilité ils ont dû supporter sans s'écrouler.

Albert et Joseph n'ont jamais pu parler de leur guerre. Et pourtant, eux aussi ils pouvaient se considérer comme des victimes.

Car si la guerre ne leur a pas pris leurs vies, elle leur a volé définitivement leurs illusions et leur jeunesse.

1^{er} avril 2023 – Mons-Boubert
Xavier BECQUET
DE LA SOMME A BELLEFONTAINE